

Les Editions KAYNAK remercient pour leurs contributions et pour leurs aides pendant la publication de "Dachnaksoutioun n'a plus rien à faire" Süzet Epikmen, Ferit Epikmen, Florence Açıanal, Özlem Avcı, Martı Şahin, Ceren Başkurt et Feyza Öz...

## INTRODUCTION POUR L'EDITION TURQUE

On exprime le souhait que les archives soient mises au jour. Les archives arméniennes sont des archives, n'est-il pas vraies! Eh bien! Nous soulevons le couvercle de ces archives enfermées.

Afin que les réalités puissent être établies demandons à tous d'examiner les archives arméniennes et russes. Il ne deviendrait même plus nécessaire de se pencher sur d'autres archives. Les rapports des administrateurs du gouvernement arménien de cette période, les documents publiés par des historiens honnêtes comme Baryan et Lalayan, suffisent à établir les faits. Tous ces écrits sont des documents officiels.

Nous commençons par la série de documents sur "le mensonge de génocide dans les documents arméniens", extraits du rapport présenté en 1923 à la conférence du Dachnak par le premier "premier ministre" et président du parti Dachnaksoutioun. Nous voudrions le souligner que ce livre que vous avez en main, n'est ni un article de revue ni une conférence, mais le rapport soumis à la réunion tenue par le parti Dachnaksoutioun à Bucarest en avril 1923.

On peut dire que la personne qui présente ce rapport, Hovhannes Katchaznouni est le leader du mouvement Dachnak. Il avait occupé des postes importants dans la période 1915-1923, qui est désignée comme celle du "génocide arménien". Le rapport que nous publions ici, est un résumé des événements de ces années.

## Qui est Katchaznoui?

Il est le premier chef de gouvernement de l'Etat arménien fondé en 1915. Il assume le charge de premier ministre pendant treize mois jusqu'en août 1919. Il est l'un des créateurs du parti Dachnaksoutioun et l'un de ses dirigeants, possédant la plus grande autorité en Arménie et dans le parti Dachnak.

Katchaznoui naquit en 1867 en Ahiska une région de Géorgie. Il fait des études d'architecte. Il travaille pendant un certain temps comme architecte, à Bakou; c'est dans cette ville où il s'engage dans le parti Dachnak. Il devient membre du Conseil National de ce parti en 1917 puis son représentant dans le Sejm (le parlement caucasien) jusqu'en 1918. Il prend place dans le comité chargé de négocier la paix avec les Turcs à Trébizonde et Batoum. Après la dissolution de l'Etat caucasien, il devient le premier "premier ministre" du gouvernement de l'Etat arménien en 1918 et retient ce poste jusqu'en août 1919. Il est arrêté lorsqu'un gouvernement bolchévique, s'installe en Arménie en 1920. Il quitte le pays quand le soulèvement contre-révolutionnaire est réprimé en 1921. Il retournera après une longue période à l'Arménie Soviétique pour y exercer sa profession d'architecte jusqu'à sa mort en 1938.

## Publication du rapport

Katchaznoui soumet dans son exposé une analyse critique de ce qui a été accompli dans le passé, cette analyse est en fait une confession. Katchaznoui conclue, à la fin de son rapport, que le Dachnaksoutioun devra se dissoudre et quitter l'arène politique. Ses derniers mots sont très significatifs: "Oui, je propose un suicide, le parti devrait commettre le suicide", dit-il.

Katchaznoui publie à bref délai son rapport, au cours de la même année. Le titre qu'il emploie exprime encore une fois son idée de dissolution "Dachnaksoutioun n'a plus rien à faire."

Lorsqu'il publia ce rapport pour le premier fois sous forme de livre, il supprime trois ou quatre pages de ces propositions concernant les questions d'organisation interne de parti. Cependant il y ajouta le texte d'une réponse qu'il avait envoyé à un membre du parti qui avait critiqué son rapport dans sa lettre.

Le livre publié en arménien fut traduit en russe quatre ans plus tard et une édition de 2000 copies fut publiée à Tiflis en 1927 dans un but d'éclaircissement et de persuasion. L'édition russe inclut une introduction en russe également.<sup>1</sup>

Certaines parties du livre furent publiées en anglais en 1955 sous le titre "La Fédération révolutionnaire arménienne (Dachnaksoutioun) n'a plus rien à faire" par le "service arménien" à New York.

Ce qui est intéressant mais, qui paraît naturel quand le contenu de ce livre est pris en considération, est le fait que ce rapport historique écrit par le premier ministre arménien soit banni en Arménie. Aussi le fait que tous les exemplaires de ce livre distribués dans les librairies en Europe aient été retirés, ainsi que toutes traductions en langues étrangères. Le livre est inscrit dans les catalogues mais aucun exemplaire ne se trouve sur les rayons de livres.

J'ai découvert un exemplaire de l'édition russe dans la Bibliothèque Lénine à Moscou, au cours de mes recherches sur l'affaire arménienne. Ce livre a été traduit en turc avec le plus grand soin et de façon très précise par Arif Acaloğlu et je voudrais lui exprimer ici mes remerciements pour sa précieuse contribution.

<sup>1</sup> S. Hanoian, dans l'introduction, déclare que Katchaznoui s'était exprimé "à cœur ouvert" dans son rapport, malgré quelques critiques concernant ses opinions sur le régime soviétique, le livre de Katchaznoui souleva de violentes critiques / Voyez Marents, "Litso Arsyaskogo Smenohovstva", *Bolchevik Zakavkazya*, No:3-4, 1928, p.83 vd.

## Recherches en Turquie

Dans l'introduction des éditions précédentes de ce livre, nous avons indiqué que le professeur Türkkaya Ataöv avait informé le lecteur, dans sa communication faite en anglais en 1985, sur le livre de Katchaznoui. Mais trente quatre ans avant le livre du professeur Ataöv, Esat Uras et même, quelques années avant Ataöv, l'ambassadeur Kamuran Gürün et dans la même année, Mim Kemal Öke, se réfèrent à ce livre. Cela signifie que ce livre était connu en Turquie depuis plus d'un demi siècle.

Dans son remarquable travail sur "Les Arméniens dans l'histoire et la question arménienne" publié en 1950, Esat Uras se réfère au livre de Katchaznoui.<sup>2</sup> Il est donc évident que ce livre, publié en arménien à Vienne en 1923, avait été traduit en turc avant 1950, quand Uras publia ses recherches.

Des citations du même manuscrit sont données par l'ambassadeur Kamuran Gürün dans son ouvrage sur "le dossier arménien" publié en 1983 par L'Institut d'Histoire Turque.<sup>3</sup>

La bibliographie de la brochure sur "Le problème arménien en neuf questions et réponses" (Dokuz soru ve cevapta Ermeni sorunu) publiée par l'Institut des Relations Extérieures, contient une référence à l'édition de ce livre publié par Katchaznoui lui-même à Vienne en 1923.<sup>4</sup> Cependant dans cette biographie le titre du livre est imprimé non pas en arménien mais en anglais. Il semble que les publications de cet institut soient parallèles à celles de l'Etat Turc.

2 Esat Uras, "Les Arméniens dans l'histoire et la question arménienne", Istanbul, 1950, pages 716, 740 et 758

3 Kamuran Gürün, *Le Dossier Arménien*, L'Institut de l'Histoire, Ankara 1983, p.196, 234, 274, 304, 308.

4 Institut des Relations Extérieures, "Le problème arménien en neuf questions et réponses", Ankara, Avril 1983, p.41 (Institut des Relations Extérieures, "Le Problème Arménien en neuf questions et réponses", Ankara, Avril 1983, p.41.

Mim Kemal, dans son article dans une collection publiée par l'Université du Bosphore en 1984, donne de longues citations de l'édition abrégée de ce livre publié à New York en 1955.<sup>5</sup>

Le professeur Türkkaya Ataöv publie un article d'une dizaine de pages sur Katchaznoui en anglais, en 1984.<sup>6</sup> Cet article fut traduit en français, en allemand et en espagnol et publié avec ses traductions par les services compétents de l'Etat turc.. Ataöv, dans cet article qui n'a pas été traduit en turc, déclare qu'il possède une copie dactylographiée du texte arménien du livre de Katchaznoui. Il semble que la traduction manuscrite à la quelle se réfèrent Esat Uras et Kamuran Gürün a été reproduite entre-temps en copies dactylographiées. D'autres chercheurs ont pu également se référer aux traductions turques ou anglaises du rapport de Katchaznoui avant 1984.

L'Edition turque, traduit de l'original arménien est conservé à l'Institut d'Histoire Turque, mais nous ne sommes pas certains si le ministère des Affaires Etrangères en possède un exemplaire.

Il peut paraître surprenant que ce rapport de Katchaznoui n'ait pas reçu, jusqu'ici, suffisamment d'attention en Turquie. Cela cependant peut être considéré comme normal, parce que les chercheurs turcs n'ont pas pu établir leurs thèses sur une base solide; ils n'ont pas adopté une attitude solide quant à la lutte anti-impérialiste et la légitimité de la guerre turque de l'indépendance; et aussi parce que ni les cercles académiques ni le ministère turc des Affaires Etrangères n'ont compris l'importance du rapport et par conséquent, on n'y a pas accordé l'intérêt nécessaire. Le rapport Katchaznoui n'a pas été publié en turc avant l'édition "Kaynak Yayınları" et en fait est resté enfermé dans un coin des archives. Il n'a été considéré

5 Mim Kemal Öke, "Les réponses des Arméniens turcs à la question arménienne, Université de Boğaziçi, "Arméniens dans l'Empire Ottoman et la Turquie Ottomane (1912-1926) İstanbul 1984, p.79.

6 Prof. Dr. Türkkaya Ataöv, "Une source arménienne Hovhannes Katchaznoui, Deuxième impression, Ankara, Mars 1985.

comme matière d'étude de recherche sérieuse jusqu'ici. Sans doute, la tendance des chercheurs et des autorités de préserver une certaine distance à l'égard des archives russes et arméniennes a joué un rôle important dans cette attitude. Ils sont sans doute considérés que l'utilisation des sources russes pourrait être interprétée comme une inclination vers le communisme. Cela est une autre indication qui explique que l'intention principale de la Turquie était de rendre les thèses turques sympathiques aux impérialistes occidentaux. Voilà le point important.

### Observation de Katchaznoui

Katchaznoui déclare en particulier qu'il a abouti à ses conclusions à la suite d'une longue méditation. Les conclusions qu'il en a tiré ne sont pas le produit d'une démarche superficielle ou la manifestation d'une faiblesse de volonté ! Il sait que son rapport suscitera de violentes protestations. Il demande aux délégués du Dachnaksoutioun de l'écouter avec patience, sans préjugé. Délimitant la matière de son rapport, il explique qu'il examinera la période qui s'étend depuis la Grande Guerre jusqu'à la Conférence de Lausanne, la divisant en certaines phases du point de vue de la question arménienne et il précise qu'il se concentrera sur le rôle que le Dachnaksoutioun a joué dans ce processus.

Le premier ministre de Dachnaksoutioun présente les observations suivantes:

- Il ne fallait pas créer les unités de volontaires.
- Ces unités étaient soumises sans condition à la Russie.
- Elles n'avaient pas envisagé que l'équilibre des forces était en faveur de la Turquie.
- La décision de déportation des Arméniens était une mesure légitime prise par les Turcs du point de vue de leur défense.

- La Turquie agit suivant l'instinct de "self défense"
- L'occupation britannique fortifia les espoirs des Dachnags.
- Ce qu'ils établirent en Arménie était une dictature Dachnag.
- Ils s'étaient engagés dans le projet impérialiste de fonder un Etat s'étendant de mer à mer, soumis à des suggestions dans ce sens.
- Ils ont massacré des populations musulmanes.
- Les activités terroristes arméniennes avaient pour but de gagner la faveur de l'opinion occidentale.
- Il ne faut pas rechercher la responsabilité de fautes commises dans d'autres causes que ces agissements du parti.
- Le Parti Dachnaksoutioun n'a plus rien à faire que de commettre le suicide.

Oui, toutes ces déclarations furent faites par Katchaznoui, le premier ministre de l'Arménie et fondateur du parti Dachnaksoutioun.

Katchaznoui considère comme le fait essentiel des relations turco-arméniennes pendant la période de 1914-1923 comme un état de guerre. Suivant ses vues, cette guerre était une période de conflit entre la Turquie et les pouvoirs impérialistes. Il ne considère pas la Turquie comme responsable de cette situation, il considère les Dachnags et les Arméniens d'un côté de cette guerre et les Turcs de l'autre. Il ne tire la conclusion que devant la victoire de la Turquie, le Dachnaksoutioun n'avait plus rien à faire que la dissolution.

Ces vues peuvent surprendre certaines groupes. Cependant, nous savons que beaucoup d'autres hommes politiques et historiens arméniens s'étaient rendus aux mêmes conclusions. Les années qui suivent 1921, fut une période d'auto-critique pour les intellectuels arméniens. Ils se trouvaient finalement en face des faits. Il n'y a pas de doute que la subjection au pouvoir bolchévique joua un rôle important dans cette prise de conscience des réalités. La nouvelle position prise contre l'impérialisme les rappela aux réalités et les

rapprocha de l'alliance formée entre Lénine et Atatürk. Dans ces circonstances, les documents arméniens et dachnags appartenant en particulier à cette époque confirment les vues de Katchaznoui. Les documents, dont certains se trouvent dans les archives de l'Etat arménien, exposent le mensonge du "génocide arménien" de façon ainsi dramatique que le rapport de Katchaznoui.

### **Ce rapport nous donne une leçon**

Le rapport de Katchaznoui est extrêmement utile non seulement parce qu'il dévoile une vérité indéniable mais, parce qu'il nous procure aujourd'hui même un enseignement utile. La stratégie présente des Etats-Unis d'Amérique confie des missions particulières à de petits groupes ethniques ou religieux dans le but de provoquer des ruptures dans les pays visés. Les résultats sanglants de ces entreprises se voient aujourd'hui dans les événements de l'ancienne Yougoslavie, en Afganistan et en Iraq. En plus, l'opinion publique mondiale se rend compte que d'autres projets sont en gestation. Cependant, il y a toujours une scène finale dans la réalisation de ces projets et de ces machinations. Le rapport de Katchaznoui nous procure la triste possibilité d'assister aux tragédies qui peuvent endeuiller les scènes finales.

Ceux qui consentent à se laisser entrainer à des carnages à l'égard des peuples avec lesquels ils ont vécu pendant des siècles ou de milliers d'années, non seulement imposent de lourds sacrifices à leurs voisins mais s'infligent eux mêmes des pertes douloureuses. Katchaznoui, ainsi que les autres écrivains arméniens déclarent que le régime tsariste russe, l'impérialisme britannique et français s'étaient servis d'eux; mais quand à la fin ils étaient même isolés, et qu'il ne leur restait plus qu'à se plaindre qu'ils avaient été trahis. Ceux qui peuvent interpréter les évolutions de l'histoire, verront

sans doute que les regrets et les hauts cris qui suivront les événements d'aujourd'hui ne seront pas sur un ton différent.

### **D'autres documents dans les archives Dachnags confirment Katchaznoui**

Les observations consignées dans le rapport de Katchaznoui sont confirmées dans d'autres documents se trouvant dans les archives dachnags. Ces documents "Dachnags", dont certains se trouvent dans les archives arméniennes, exposent le mensonge du "génocide" dans le même style dramatique que dans le rapport de Katchaznoui. Les documents dachnags expliquent de quelle façon les arméniens furent employés par la Russie Tsariste et l'impérialisme occidentale contre la Turquie et de quels massacres ils furent responsables pendant l'occupation et combien le combat que l'armée turque avait engagé entre eux était justifié.

### **Combat contre la Turquie dans les armées tsaristes**

Les centres impérialistes accusent l'Etat Ottoman et le gouvernement révolutionnaire de Moustafa Kémal d'avoir soumis les arméniens au massacre et à un "génocide" dans les années 1915-1923. Cependant ces huit années qui comprennent aussi la période de la Guerre d'Indépendance de la Turquie, sont également la période de combat des forces dachnags sous la direction tsariste, et des armées françaises et anglaises. Le fait historique est consigné dans des milliers de documents arméniens.

Je voudrais donner un exemple. La déclaration présentée par le Bureau National arménien au tsar Nicholas II tout au début de la Première Guerre Mondiale, montre à quel degré les leaders dachnags étaient attachés à l'impérialisme:

"Alors que les glorieuses armées russes se battent contre la Turquie qui, avec le soutien Allemand, a osé lever la main contre La Russie, sur les terres soumises à son hégémonie, sur les montagnes enneigées de l'Arménie et la vaste vallée d'Atachkent, les arméniens prenant conseil de leurs ancêtres (...) se sont levés pour sacrifier leur vie et leurs possessions à la Grande Russie et à la gloire de son trône.

"La bonne nouvelle d'une guerre contre la Turquie a soulevé l'enthousiasme du peuple arménien. Les arméniens de tous pays se hâtent de prendre leur place dans les glorieuses armées russes et de servir au succès des armées russes par leur sang. Nous prions Dieu pour Notre victoire sur l'ennemi. Nous demandons à notre nation de devenir l'armée de la Russie et d'accomplir le devoir historique de la Russie en Orient. Nos cœurs s'enflamment de ce désir.

"Le drapeau russe flottera sur le Bosphore et aux Dardanelles.

"Vous donnerez, notre Seigneur Magnifique, la liberté aux peuples sur le joug des Turcs."<sup>7</sup>

Zaven, le patriarche arménien d'Istanbul avait déjà déclaré, avant la proclamation de guerre, au représentant de Mchak, l'organe des nationalistes libéraux arméniens, que la solution radicale de la question arménienne serait l'unification de toute l'Arménie (les terres de l'est de L'Anatolie incluses; M.P.) sous la souveraineté russe, auquel le destin des Arméniens se trouve historiquement lié. Le patriarche avait ajouté que "le plus tôt les Russes arriveront ici, le mieux se sera pour nous!"<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Mchak, No: 271, 1914; cité par Marents, *op.cit.*, p. 89.

<sup>8</sup> Archives arméniennes RSS Archives historiques centrales à l'Etat (Ts GZA Arm. SSR) fond vıpisak, folder 37, pages 45-46, cité par Karamyan, *Polojenie Zapadnik Armyan, Armyanski Vdpres' i Mejjouranoiya, Diplomatıya V Posledney çervıti XIX Veda Naçale XX Vita*, Yerevanski Gosudarstvenniy Universitet, Yerevan, 1972, p. 87, vd.

Zavrier, le chef du département des Relations Internationales du parti Dachnagzoution, dans la lettre qu'il envoie aux ambassadeurs de la Russie tsariste à Londres et à Paris en 1915, expose le rôle joué par les arméniens dans la première Grande Guerre:

"Depuis les premiers jours, les arméniens russes ont vécu dans l'attente d'une participation à cette guerre. Cette situation éveille l'espoir que la question arménienne sera prise en considération à l'issue de la guerre, et qu'elle sera définitivement réglée. Pour cette raison, les Arméniens ne peuvent s'abstenir de participer aux événements en cours et doivent prendre leur place dans cette guerre et agir en toute détermination."<sup>9</sup>

Un autre document dachnag conservé dans les archives tsaristes russes, qui confirme la teneur de cette lettre, se trouve parmi les papiers de l'homme politique et l'historien Boryan. Le document, qui est cité dans la déclaration faite par le représentant dachnaksoutioun de la section militaire du Congrès National arménien se tenant à Tiflis en février 1915, est très significatif:

"Ainsi qu'il est connu le gouvernement russe accorde au début de la guerre une subvention de 242.900 roubles pour l'achat d'armes aux arméniens turcs, qui devaient créer des centres de rébellion au cours de la guerre. Nos unités de volontaires devaient déformer la ligne de défense des forces turques, créer une situation anarchique sur le front et derrière les lignes de défense et par ces aspirations aider les armées russes à pénétrer dans le territoire et prendre possession de l'Arménie Turque."<sup>10</sup>

<sup>9</sup> *Mejdunarodnie Otnoşenia V Epohu İmperializma (Dokumenti İz Arhıva Tsarskogo İ Vremennogo Pravıtelstva)*, seriya III, t. VII, ç.II, Gosudarstvennoe Sotsialno-Ekonomıçeskoe İzdatelstvo, Moskva-Leningrad, 1935, p. 45.

<sup>10</sup> Voir B.A. Borian, *Armenia, Mejduranodnaya Diplomatiya i SSSR*, v.I, Gosudarstvenno İzdatelstvo, Moskva, Leningrad, 1929, p. 360.

Les publications dachnags renferment un grand nombre de documents attestant qu'effectivement une situation d'anarchie est créée sur le front et derrière les lignes et que leurs unités s'étaient battus comme une force de frappe des armées russes. Nous pouvons lire ces lignes dans le numéro 196, de l'année 1912, du journal Orizon, organ du Dachnaksoutioun:

"Les autorités de l'Etat Turc et ceux qui sont au pouvoir doivent savoir qu'à partir de ce jour, ni les Turcs, ni l'Etat turc n'ont aucune valeur au près des Arméniens. Ils doivent trouver d'autres moyens pour protéger leur existence."<sup>11</sup>

Toujours dans le numéro 243, en date du 31 Octobre 1914 de Orizon, il est déclaré que les Arméniens sont appelés à prendre une part active à la guerre<sup>12</sup> et que la victoire de la Russie tsariste sera également celle des Arméniens. Un autre organe des Dachnags, Ayrenik, dans son numéro du 24 Septembre 1914, publie la déclaration suivante, concernant le gouverneur de la Russie tsariste, Nikolai Nikolaïevitch qui vient juste d'arriver à Tiflis:

"Hier Son Excellence le prince royal Nikolai Nikolaïevitch, le représentant du Tsar en Caucase, est arrivé à Tiflis. Nous sommes convaincus que le prince royal mettra fin à l'existence de l'Etat turc pour toujours. Dans cette conviction, nous saluons le bien-aimé commandant de la Sixième armée du Caucase et lui souhaitons la bienvenue."<sup>13</sup>

11 *Orizon*, no. 196, 1912 cité dans K.N. Karamyan, *op.cit.*, p. 81.

12 *Orizon*, no. 243, 31 Octobre 1914, cité par A.M. Elcibekian, *Armenia Nakanune Velikovo Oktabrya*, Izdatelstvo AN Armyanskoy SSR, Yerevan 1963, p. 18.

13 Voir *Ayrenik*, no.2, 24 Septembre 1915, cité dans Lalaïan, "Kontrevolyutsionniy Dachnaksutyun ' Imperialisticeskaya Voyna 1914, 1918 gg". *Revolutsionny Vostok*, no. 2-3, 1936, p. 91.

Au diner qui fut organisé à la suite du défilé des volontaires, commandée par Vardab, le 15 Avril 1915 à Etchmiadzin, le premier toast fut levé à la Russie glorieuse et son armée héroïque. Le Catholikos de toute L'Arménie, après avoir entonné les prières rituelles, exprima la gratitude du peuple arménien aux armées russes, pour leur engagement à entreprendre ensemble avec lui, la libération des terres arméniennes du joug ennemi.<sup>14</sup>

De même George V, le "Catholikos de toute Arménie" après la prise de Van, citera les télégrammes de félicitations qu'il a envoyé à Vorontsov, le gouverneur du Caucase et à P.I. Oganovsky, le commandeur de la 4ème Armée dans le Caucase, pour affirmer qu'il prie pour de nouvelles victoires des armées russes.<sup>15</sup>

Hatisian, l'un des dirigeants importants du Dachnagsoutioun, dans ses mémoires publiés dans le 5ème numéro de *Ayrenik* en 1933, affirme que "avec la défaite de l'armée russe, tous les espoirs que nous avons mis sur cette armée étaient perdus"<sup>16</sup> et de cette façon affiche leur position durant la guerre mondiale.

### Lutte contre la Turquie au service des armées britanniques et français

Après la chute de la Russie tsariste, Les Dachnags passèrent sous la direction des impérialistes occidentaux et se battirent contre la Turquie pour les intérêts de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis dans cette région.

14 *Ararat*, no.5, 1915, p. 288 vd cité dans Arutinian, *Kavkazsky Front 1914-1917 gg*. Izdatelstvo "Arastan", Yerevan, 1917, p. 305.

15 *Ararat*, no. 5, p. 415 vd, *ibid*, p. 307.

16 *Ayrenik*, no.5, 1933, cité dans A.A. Lalaïan, *Ayrenik*, No. 5, 1933, cited in: a.A. Lalaïan, "Kontrevolyutsionnaya Rol Partii Dashnagsoutiun". *Istoriçeskie Zapiski*, No.2, 1928, p. 83.

Katchaznoui, comme premier ministre du gouvernement dachnag, au cours d'une réunion avec le général A. Wocker, commandant des troupes d'occupation britanniques, déclara qu'il était convaincu que la condition des Arméniens devrait s'améliorer avec la victoire des Alliés et leur mouvement vers la Caucase. Le compte-rendu de cette rencontre se trouve dans les archives du ministère de l'Intérieur d'Arménie.<sup>17</sup>

De même, un autre document conservé dans les archives d'Etat arméniennes, précise que les Arméniens à Adana furent armés par les forces d'occupation françaises sous le commandement du général Diffe et organisés en "unités de vengeance" et combattirent sous uniformes français.<sup>18</sup>

Se mettre sous le commandement britannique et français signifiait s'engager à soutenir l'invasion grecque en Anatolie. Le ministre des Affaires Etrangères du gouvernement Dachnag écrit ceci dans un télégramme envoyé à son représentant à Tiflis:

"La situation sur le front est très grave. Il est essentiel que vous voyiez Luck et Corbeille<sup>19</sup> et leur demandiez d'envoyer des télégrammes à leur gouvernement pour les informer de l'avance des troupes turques et demander qu'ils prennent toutes les précautions nécessaires (...) Voyez également le représentant grec et demandez lui d'envoyer un télégramme à son gouvernement pour l'informer sur la situation et deman-

17 Voyez SR Armenien Centre d'Archives de la Révolution d'Octobre du Ministère de l'Intérieur (TsAOR MVD SSRA) fond 114 carton 23 feuille 48 cité dans D. Yenikidzc, *Krah Imperialistçestkoy, Interventsii V Zakavkazye*, Gaspolizdat Gruzinskoy SSR, Tibilisi, 1954, p. 188.

18 Archives d'Etat arméniennes SSR (GIA Arm SSR) F.200 f.132. lf. 338 cité dans: N.Z. Efendiyeva, *Borba Turesskogo Naroda Protiv Frantsuzkik Okkupantov Na Yege Anatolii (1919-1921 gg)*, Izdatesvsko AN Azerbaycanskoy SSR, Baku, 1966, p.116.

19 Les représentants des Alliés à Tibilisi.

der s'il serait possible pour les forces grecques d'engager une attaque et briser l'assaut des troupes turques.<sup>20</sup>

### La Cruauté Arménienne dans les Rapports Dachnags

Dans une directive envoyée par Nikolaev, commandant des unités militaires de Van à Aram, qui devint gouverneur de Van après l'occupation de la ville le 22 juin 1915, les ordres sont données aux troupes de ne pas attaquer la population Kurde de la région et de ne pas détruire leurs villages. Cependant Aram, dans sa réponse, protestera et dira que ces directives ne seront pas respectées et que les résistants seront punis d'une façon exemplaire pour servir d'avertissement aux musulmans des territoires non encore occupés.<sup>21</sup>

D'autre part, dans son rapport marqué "urgent" daté du 7 Novembre 1918, Le lieutenant colonel Melik Chahnazarov, de l'unité Dachnag Bach-Gyaminsk, informe une autre division arménienne que ses troupes ont bombardé tous les villages de cette région, capturé 30 villages turcs et demande la permission de bombarder les 29 villages non encore touchés. Cette unité dachnag qui obtient du quartier général cette autorisation, détruit une dizaine de villages dans la région de Bach-Gyarniusk exterminant leurs habitants, jeunes gens, vieillards, enfants et se livre au pillage de leurs possessions. Le rapport du Lieutenant Colonel dachnag est conservé dans les archives d'Etat arméniens.<sup>22</sup>

20 D.S. Zavriev, *K. NoveisheyIstorii Severo- Vostochnih Vilayetov Turtsii*, Tibilisi, 1947, p. 85.

21 Archives d'Etat Centrale de la Révolution d'Octobre de l'USSR (TsG AOR SSSR) F.579, f. 1880, lf., 3-7 cité dans A.O Arutunian, *op. cité*, p. 369.

22 Archives d'Etat Arméniennes (Gosarhiv, Armenii ) F.67, f. 664, lf 1-2 cité dans A.A. Lalaian, *op.cité*, p. 99 vd.



Le rapport publié par l'historien soviétique arménien Lalaian, d'abord dans les numéros 2-3 de sa revue *Revolutsionnoy Vostok* puis dans le numéro 20 de *Istoricheskie Zapisky*, l'organe de l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'USSR est horripilant. L'officier Dachnag, dans le rapport qu'il envoi de la région Beyazit-Varaam en 1920, raconte avec satisfaction leur façon d'agir dans cette région:

"J'ai exterminé toute la population turque dans Bachar-Gechar sans aucune exception. Dans certaines circonstances on a le sentiment qu'aucune cartouche ne devrait être gaspillée. Ainsi, la méthode la plus efficace qui doit être utilisée contre ces chiens est de rassembler tous les survivants des combats puis de les enfouir dans de profonds fossés et de les écraser sous de lourdes roches, afin qu'ils n'occupent plus ce monde. J'ai rassemblé toutes les femmes et les enfants et je les ai enterrés dans ces fosses, les écrasant sous de lourdes pierres."<sup>23</sup>

### Méthodes de pillage du Dachnag

Les unités dachnag appliquèrent les méthodes de pillage du moyen âge et dévastèrent les villages. Par ces moyens, ils essayèrent de surmonter la crise financière subie par l'Etat arménien. Dans une lettre écrite par un fonctionnaire dachnag au chef du gouvernement, A. Ogandjanian, daté du 21 Juin, ce responsable se plaint du fait que les richesses qui devraient être remises au gouvernement sont détournés par des citoyens:

<sup>23</sup> *Op. Cité*, p. 101; A. Lalailan, "Kontrevolyutsionny 'Dashnagsutium' I Imperi-alisticheskaia Voyna 1914-1918 gg", p. 92 vd.

"Zanki-Bazar fut occupé par nos troupes. La région est si riche qu'elle pourrait suffire largement au paiement de nos dettes. Un pillage inimaginable a été commis ici. La farine, l'orge, le riz, tous les samovars, les tapis, tout l'argent et l'or ont été enlevés. Le ministre ne pouvait envoyer ici hier, seulement que deux fonctionnaires, sans l'accompagnement d'aucune force organisée. Des moyens financiers très considérables sont ainsi retirés de nos mains."<sup>24</sup>

Le rapport du fonctionnaire dachnag qui voulait que les biens appartenant aux Turcs soient recueillis par le gouvernement, est conservé dans les archives d'Etat de l'Arménie. Un autre document important sur cette question est le rapport envoyé par le gouvernement de Kars à l'autorité centrale. Le gouverneur, qui avait relaté les faits de l'extermination de la population kurde et de pillage de leurs biens, se plaint de ne pas être en mesure de recueillir tous ces avoirs dans les caisses de l'Etat. Le gouverneur précise que "cette région où vivent les Turcs et les Kurdes est véritablement comme un trésor. Mais malheureusement nous ne pouvons pas y établir une administration efficace."<sup>25</sup>

Nous avons dans les mains un autre témoignage de pillage dans les numéros 105/1920 du quotidien *Jogovurd*. L'auteur d'un article écrit par Muradyan relate ses impressions de scènes de pillages dans les villages azerbaidjanais de la rive nord du Lac Gorchy avec une sorte d'admiration:

"Grace aux travaux accomplis par notre gouvernement, la population de ces villages a été expulsée hors des frontières de notre nation. J'ai vu des villages abandonnées, avec seulement quelques chats et chiens qui aboyaient, surpris par un

<sup>24</sup> Gosarhiv Armenii F.65, f.116. If 96 cité par A.A. Lalaian; "Kontrevolyutsionnaya Rol Parti Dashnagzoutium", p. 100.

<sup>25</sup> Gosarhiv Armenii F.67 f. 1769 If 25, cité dans *ibid.*

silence de mort. La population de ces villages a laissé une quantité considérable de patates, de blé, d'orge et de graines de semence. Le gouvernement peut retirer de ces villages plus de deux millions de puds de blé et un demi million de puds de patates."<sup>26</sup>

### Torture de paysans arméniens par les Dachnags

Les documents dachnags révèlent également les souffrances subies par les paysans arméniens. Il raconte la cruauté et les tortures incroyables infligées par le gouvernement arménien. Par exemple, on voit dans ces documents comment le commissaire du gouvernement dachnag punissait et même ordonnait leur exécution sans investigation et sans jugement pour les empêcher de déserteur l'armée. Aganian rassemblait les épouses, les mères et les soeurs des déserteurs, les dépouillait de leur vêtements et les faisaient marcher au pas de l'oie sur la place publique. Les fonctionnaires dachnags battaient ensuite les femmes nues, et maintenaient leur corps dans l'eau pendant des heures. Aganian, qui plus tard ordonne l'arrestation de ces femmes, viole les jeunes filles et les femmes pendant la nuit. Aganian conserva son poste pendant longtemps avant d'être révoqué. Le gouvernement dachnag le rappela lorsqu'il fut informé par un paysan, nommé M. Azaparetov que les paysans se préparaient à l'assassiner.<sup>27</sup>

Tagetian, un ancien membre du gouvernement dachnag, dans un article publié en Iran, écrit ceci, au sujet du gouvernement dont il faisait partie:

"Les armées du gouvernement, les soi-disants unités volontaires (humbas), pillaient les villages autour de la ville

<sup>26</sup> *Jogovar*, no. 105, 1920, cité dans *op.cit.*, p. 100 vd.

<sup>27</sup> Gosarhiv Armenii F67 f.1588 If.62-63, cité dans *op.cité*, p. 101.

d'Ichevan et violaient les femmes. Le peloton d'exécution de volontaires mirent les paysans en tel état de soumission que le 'humbapeta' (le chef de la bande) Arch Mard (L'homme ours) entourait le village avec 50 volontaires et le détruisait. Près d'un millier d'Arméniens furent expulsés en territoire azerbaïdjanais."

Tagetian écrit qu'aucun responsable ne fut puni pour ce traitement infligé à des amis et des parents et ajoute:

"Le ministère arménien de l'Intérieur était devenu un refuge pour tous les criminels. Le ministre Krmonian dérobe 50 millions de roubles la veille du jour où il quitta son poste."<sup>28</sup>

Des années plus tard, un autre représentant des Dachnags, l'éditeur Chalhashshian qualifie la police du gouvernement comme une "troupe de pilliers" et raconte qu'il était devenu impossible de se promener sans armes dans le centre de la capitale arménienne après le coucher du soleil.<sup>29</sup>

En fait, le système d'unités de volontaires arméniens appelés 'Humba' avait rendu systématique l'anarchie et le pillage en Arménie et dans les centres voisines. La chanson entonnée collectivement par ces troupes est en fait une confession qui révèle la psychologie de ces "unités volontaires". "Allons, détruis, pille, tue, puis remets ta veste sur l'épaule et continue ta route en liberté!"<sup>30</sup>

Ces circonstances créèrent une situation où quiconque le voulait pouvait organiser une "unité de volontaires" et transformer cette unité en association criminelle. La directrice donnée par le "humbapeta" armée Deli-Qazar explique fort bien la situation:

<sup>28</sup> A. Karinian "Kharakteristike Armianskil Nationalist des Kih Techeniy", *Bolshevik Zakazkazia*, No. 910, 1928, p. 70.

<sup>29</sup> *Ibid*, p. 70 vd.

<sup>30</sup> T. Hachikoglian, *10 Let Armianskoy Strolkovoy Devizii*, Izdatelstvo Polit Uprav KKA, Tiflis, 1930, p. 5.

"Déclaration aux Arméniens de la région d'Erivan et de la cité d'Erivan; je me rends aujourd'hui au front avec les soldats. Si certaines personnes, après mon départ, se présentant comme des soldats de Deli Qazar et utilisent mon nom frauduleusement sachez qu'ils seront punis par la nation et l'autorité militaire."<sup>31</sup>

En 1918, le gouvernement Datchnag avait mobilisé dans l'armée tous les citoyens de moins de 35 ans et rétabli les unités volontaires, pour la guerre qui sera poursuivie contre la Turquie. Dans leur proclamation; les Datchnags annoncèrent que tous ceux qui ne se soumettraient pas à cette décision seraient punis de mort, et prévinrent "qu'il serait sage de ne pas s'opposer à eux." On trouve cette information dans le numéro daté du 1<sup>er</sup> Mars 1918 de l'organe du Datchnag, *Arev*.<sup>32</sup> Dans un autre document conservé dans les archives de l'Etat arméniennes, il est écrit que des troupes ont été envoyées pour punir les habitants des villages de Bord, Verhaiy, Kamir, Ahbyour et de la région de Shamshadinsk.<sup>33</sup>

L'organe Datchnag *Martik*, publié à Alexandropol écrit que deux canons, une mitrailleuse et une équipe de soldats seront envoyés aux villages qui n'ont pas participé à la mobilisation et que ceux qui résisteraient seraient bombardés.<sup>34</sup> Les autorités datchnags avaient même organisé des troupes armées "unités de terreur" pour lutter contre les déserteurs et affichés des annonces de ce genre sur les murs des villages:

31 *Ibid*, p. 5 vd.

32 *Arev*, No. 46, 1<sup>er</sup> Mars, cité dans A. Lalaian, "Kontrevolyutsionny 'Dashnagsutium' I Imperialistchskaia Voina 1914.1918 gg", p. 96.

33 Archives d'Etat Centrale (Ts GA Arm. SSR) F 67/199.f139 lf 230, cité dans A.M. Elchibekian, *Ustanovlenie Sovyetskoy Vlast, Armenii, izdatelstvo AN Armyanskoy SSR, Yerevan, 1954*, p. 76.

34 *Martik*, No. 2, 1918 cité dans: T.P. Agaian, *Veliki Oktyahr i Borba Trudyashihsia Armenii Za Pobedu Sovyetskoy Vlasti, izdatelstvo AN Aramianskoy SSR, Yerevan, 1962*, p. 134.

"Aux déserteurs, et au peuple arménien: pendant la nuit du 1<sup>er</sup> Mars, une personne volant un cheval et deux autres désertant le régiment, ont trahi notre pays et le peuple arménien; ces trois soldats arméniens ont été exécutés. Tous les déserteurs devront retourner à leur troupe et remplir leur service militaire avant qu'il ne soit trop tard. Autrement, ils seront punis de la même façon. Mort aux traîtres qui donneraient aux Turcs la possibilité de dévaster Chirakh "Unité de Terreur", Gumrou, 2 Mars 1918"<sup>35</sup>

Jogavourd, l'un des organes des autorités dirigeant de l'Arménie écrit dans son numéro du 29 Juin 1919, que le gouvernement Datchnag détourne les eaux de la rivière Zanki, ainsi punissant les paysans récalcitrants de la région en les privant d'eau. Par suite de cette punition il y eut beaucoup de morts et les récoltes furent perdues.<sup>36</sup>

Maures Petros, l'un des anciens ministres des affaires étrangères de Datchnag qui, comme Katchaznoui, rédigea un compte-rendu de la période précédente, dans une lettre ouverte qu'il envoie à Simon Vratsien ancien premier ministre, exprime lui aussi la conviction que la politique d'aventure du gouvernement avait appauvri le pays et souleva les conflits nationaux dans le pays. La lettre ouverte de Petros fut publiée dans *Zang*, organ du parti Hanchag à Tebriz, le 21 Septembre 1921.<sup>37</sup>

35 T. Hachikoglu, *op.cit.*, p. 7.

36 *Jogavourd*, No. 102, Juin 1920 cité dans A.A. Lalaian, "Kontrevolyutsionnaya Rol Parti Dashnagsutium", p. 102.

37 Voyez les archives d'Etat Russ d'Histoire Sociale et Politique (RGASPI) F.64, lt 1, f.208, lf 167-171.

## Paysans arméniens accueillant avec enthousiasme l'armée turque

Les actes de violence et les massacres commis par les Dachnags contre les Turcs et les Kurdes créent également du sentiments de réprobation parmi la population arménienne. Certains documents arméniens font état des sentiments chaleureux manifestés par les paysans arméniens à l'égard de l'armée turque. Le rapport établi par un officier arménien de la ville d'Etchmiadgin au village de Goumrou, au sujet de la recherche des déserteurs qui avaient abandonné l'armée est impressionnant. Le commandant, après avoir pris connaissance des informations contenues dans le rapport, dans son message au quartier général, écrit ceci:

"Les arméniens dans la région de Gumrou manifestèrent une attitude hostile envers l'officier Dachnag, et même essayèrent plusieurs fois de le livrer aux turcs. La population dans beaucoup de villages sembla être opposée et hostile aux militaires. Dans les villages de Ilhiab et Kapanak, des drapeaux rouges avaient été hissés (...) Mon officier rencontre un cavalier turc accompagné de cavaliers Arméniens de Salchan. Les turcs furent reçus avec pain et sel! Des paysannes préparaient de la nourriture dans des chaudrons. Quand un officier leur demande pour qui elles faisaient cuire ces plats, elles répondirent: "certainement pas pour vous, nous le préparons pour les Turcs."<sup>38</sup>

Cet accueil, par le peuple arménien lui-même à l'armée turque, aujourd'hui accusée de génocide, peut donner une idée de ce que peut signifier cette occupation.

38 TsGA Arm. SSR f. 68/200, d. 867, y. 278 cité dans A.M. Elchibekian, *Velikaya Okyabrskaya Sotsialisticheskaya Revolyutsiya i Pobeda Sovyetskoy Vlasti V Armenii*, Izdatestvo A N Armyanskoy SSR, Yerevan, 1957, p. 209.

Il est intéressant de voir que les Dachnags eux-mêmes, afin de pouvoir maintenir leur existence, préconisèrent une attitude pro-turque lorsque le régime soviétique s'établit en Arménie. Les Dachnags, qui avaient manifesté de l'hostilité à l'égard du communisme pendant longtemps et éliminés les arméniens combattant l'impérialisme, commencèrent alors considérer une alliance avec la Turquie comme une solution. Le fait lui-même infirme l'accusation que la Turquie commit un génocide contre les Arméniens. Dans l'article publié dans le journal Dachnag Aratch le 20 Octobre 1920, sous le titre "la question de l'armatrice", il est déclaré que "si le peuple arménien veut préserver son existence il devra adopter une attitude de rapprochement avec la Turquie et non pas avec la Russie."<sup>39</sup>

Cette préférence est également expliquée dans "Ayrenik"<sup>40</sup> l'organe des Arméniens d'Amérique. Ici, il est dit que les Arméniens avaient provoqué des conflits en exigeant trop de privilèges sous le règne d'Abdulhamid ainsi que pendant la période du gouvernement du parti "Unité et Progres" (Ittihat ve Terakki) et qu'ils étaient responsables des tueries.<sup>41</sup>

## Le tres important rapport de Katchaznoui et les autres documents arméniens

Il a été question sans cesse de "documents", dans les discussions concernant les faits de la première Grande-guerre, se rapportant aux relations turco-arméniennes. C'est comme si chacun recherchait un "document magique" afin de prouver, ou de nier "le génocide arménien". Il est vraiment absurde d'essayer de prouver ou de nier

39 *Arach*, No. 255, 20 Octobre 1920 cité par A.A. Lalaian, *op.cité*, p.105 et T.P Agnian *op.cité*, p. 31.

40 A. Myasnikov, *Armyanskie Parti Za Rubejon*, Izdaltstvo "Sovyetski Kavkaz", Tiflis, 1925, p. 19.

41 T.P. Agian, *op.cité*, p. 31.

un fait historique comme le génocide, en se référant à quelques documents isolés. Cependant, si l'opinion publique et les chercheurs avaient besoin de documents sérieux, le rapport de Katchaznoui est unique à cet égard, car son auteur est le premier ministre de L'Arménie et non pas celui de la Turquie. Il a vécu les événements désignés comme "génocide" quand il a assumé l'autorité suprême à la tête du parti Dachnagsoutiun et du gouvernement arménien.

Il analysa les événements avec calme et consciemment non pas au cours des événements, mais après la guerre, lorsque les combats avaient pris fin.

La personne qui rédigea le rapport, était le chef de l'une des parties engagées dans cette guerre, la partie qui est considérée comme ayant subi un génocide.

Le premier ministre des Arméniens, qui se plaignent d'avoir subi le génocide, qualifie les événements comme "faits de guerre" et admet avec sincérité qu'ils ont été manipulés par les impérialistes.

Le document qui est dans vos mains n'est pas conservé dans les archives turques mais dans les archives russes et arméniennes. En qui les impérialistes pourraient-ils faire confiance, si non au premier ministre arménien, quand ils doivent arriver à une conclusion sur "le génocide arménien"? Si les archives arméniennes ne peuvent les convaincre, qu'elles autres archives pourraient les satisfaire?

Le rapport de Katchaznoui met fin au grand mensonge du "génocide arménien".

Ce qui reste à faire est d'initier une campagne s'adressant au monde entier, en publiant le rapport de Katchaznoui et les autres documents en turc, en anglais, français, allemand, arménien, russe, arabe, chinois, espagnol et en autres langues.

Voici donc les faits, tels qu'ils sont relatés par la plume de Katchaznoui, le premier ministre et chef du parti Dachnagsoutiun.

Il serait approprié d'envoyer le texte de ce rapport à la commission des relations internationales de la Chambre des représentants américaines, aux parlements des Etats américains, à l'Assemblée Nationale française, au Parlement Fédéral Allemand, à l'Assemblée Nationale Suédoise, etc... Ils apprendrons par le premier ministre arménien ce que signifie la réalité du "génocide arménien", dans les décisions prises par leur parlement.

Mehmet Perinçek

11 Octobre 2005

Generala Tyuleneva, Moscou